

195. Marie Blanc-Edouard, Claudine Besson-Rosselet – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement

1673 August 14 – September 13

Marie Blanc-Edouard, die ursprünglich aus Chézard-Saint-Martin stammt und nun in Russy wohnt, wird der Hexerei verdächtigt, mehrfach verhört und gefoltert. Sie wird zum Tod auf dem Scheiterhaufen verurteilt, ihr Urteil wird aber gemildert: Sie wird stranguliert, bevor sie verbrannt wird. Während des Prozesses denunziert sie mehrere Personen: Marie Pauchard, Marie Bovet, Susanne Bernard und Claudine Besson-Rosselet. Letztgenannte, die ursprünglich aus dem Burgund stammt und nun in Montagny wohnt, wird ebenfalls verhört. Sie wird freigelassen, aber sie muss eine Urfehde schwören und ihre Prozesskosten bezahlen. 5

Marie Blanc-Edouard, originaire de Chézard-Saint-Martin mais résidant à Russy, est suspectée de sorcellerie, interrogée et torturée à plusieurs reprises. Elle est condamnée au bûcher, mais bénéficie d'une mitigation de peine : elle est étranglée avant d'être brûlée. Durant son procès, elle dénonce plusieurs personnes : Marie Pauchard, Marie Bovet, Susanne Bernard et Claudine Besson-Rosselet. Cette dernière, originaire de Bourgogne mais résidant à Montagny, est aussi interrogée. Elle est libérée, mais doit jurer un ourféhdé et payer les frais de son procès. 10 15

1. Marie Blanc-Edouard – Anweisung / Instruction

1673 August 14

Hr Peterman Rämi, landtvogt zu Montenach, begert ein wegweißung wider die verdachte strudlerin Marie, Clode Blancs von Russie frauw. Sie soll eingezogen unnd wider sie formbklich inquiriert werden. 20

Original: StAFR, Ratsmanual 224 (1673), S. 315.

2. Marie Blanc-Edouard – Anweisung / Instruction

1673 August 18

Examen Montenach 25

Marie, Clode Blancs, übernamet der blinde, hußfrau, die inligt, wirdt durch die ingenommene inquisition der strudlery sehr verdächtigt gemacht, in dem uff ihre unterschiedliche tröwungen gemeinlich etwas unheils erfolgt unndt leüth unnd vych druffgangen. Sie soll durch die gerichtsherren examiniert unnd referiert werden. 30

Original: StAFR, Ratsmanual 224 (1673), S. 320.

3. Marie Blanc-Edouard – Verhör / Interrogatoire

1673 August 18

Keller, den 18 augusti 1673

H großweibel¹

5 H burgermeister Python

Dageth

Jgnaz Vonderweydt, Beat Ludwig Techterman

Marie, femme de Claude Blanc dict l'aveugle, de Russy, et fille d'Isaye Edouard de Chesar du Vaux de Ruz en sa comté de Vallangin, âgée environ les trois vingt
10 ans², ast confessé d'avoir esté élevée depuis le berseau à Crisié, ayant environ les
37 ou 38 ans qu'elle est venue à Russy, c'estant rendue, en ce temps la, catholi-
que auprès des RR peres capucins de ceste ville ; et que la maraistre de son mari,
appelée la grossa Claudia, luy avoit donné les ennemis / [S. 381] dans uns soupe
de pois verdet, son mari en ayant mangé, revomit ; et que domp Girard, curé de
15 L'Eschille, l'auroit conjurée en sa chappelle de Chandon, et que par l'intercession
de monseigneur saint Jangon³ et aultres reliques, elle seroit esté delivrée. Et come
on la volla saisir par cy devant pour la mener en prison, elle menoit une lessive, et
Jean Corti, de Russy, compere de son mari, ayant adverti ledit mari qu'on la voloit
prendre prisonniere, elle se seroit sur cest advis sauvée chez un verrier d'Avanche ;
20 et de la, elle fust environ les 5 septmaines à Mortaux chez un homme appellé Ri-
chard, lequel est presentement mort. De la, ayant donné le tour au lac, est parve-
nue à Yverdon, demandant l'ausmone ; s'estant depuis ce temps la entretenue aux
entours de Romont et Bulloz. Et il y ast environ les trois septmaines qu'elle est re-
tournée à Russy, le mestraux de Russy l'ayant accompagnée jusques au chasteau
25 de Montagnie, ne sçachant aulcunement la raison pourquoy on l'avoit saisie et on
la detient.

Sur l'inquisition

La predite detenue ast nyé tout le contenu du premier article, à la reserve que sur
ce qu'est porté audit article, que la detenue venant de la campagne seroit recontrée
30 au deposant dudit article avec la face toutte dechirée et en sang, ayant allegé ladite
detenue sur ceste question qu'icelle voulant cueillir des griettes, elle seroit tombée
avec la face sur des espines, dont elle parust gratignée et en sang.

Item ladite detenue ast nyé tout le contenu de second, troisiemes, quatriemes, cin-
quiesme et sixiesme article de l'examen. / [S. 382]

35 Quand au septiesme article contenant que Caspar Corti luy ast cryé en pleine rue :
« Sorciere, vien oster le mal que tu a donné à ma femme ! » Elle ast nyé que Corti
luy aye cryé sorciere, du reste n'ayant voulu rechercher ledit Corti, par ce qu'il est
homme surtesmogné. Le reste dudit article elle l'ast tout nyé.

Item elle ast ausy nyé tout le contenu du 8^e, 9^e, 10^{me}, 11^{me}, 12^{me}, 13, 14, 15, 16 et
40 17^{me} articles de la predite inquisition.

Concernant le 18^{me} article de l'examen, confesse bien la detenue d'avoir donné des pommes à diverses personnes, mais à aucune mauvaise occasion, ayant nyé le reste dudit article.

Item ladite detenue ast ancor nyé t^aout le contenu du 19^{me} et 20^{me} article.

Touchant le 21^{me} article de l'examen, elle ast confessé que sur le bruyt que la femme de Jean Corti, de Russy, avoit fait de ce qu'on la vouloit emprisonner à Frybourg, ce qu'ayant entendu la fille de l'essertyaux de Chandon, avec laquelle, elle et trois aultres possedées, la detenue se trouvat es Erses de Bourgogne ensemble, ou demeuroit un homme qu'avoit une vache malade au pied, d'une maladie appelée la mota⁴, dont la fille dudit homme, à qui la vache appartenoit, ayant entendu de la fille du susdit essertyaux, en quelle reputation la detenue estoit sur le bruyt predict, comança querelle avec ladite detenue, luy disant qu'elle devoit oster le mal à ceste vache, faisant la predite fillie beaucoup de bruyt en colere. A la fin elle jetta une pierre aux flanc du mari de la detenue, nyant au reste d'avoir donné le mal à ladite vache, come ce qu'est du surplus dudit 21^{me} article. Ayant icelle en oultre nyé tout le 22^{me}, 23 et 24^{me} article de l'information.

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 380–382.

^a Korrektur überschrieben, ersetzt: d.

¹ Gemeint ist Hans Peter Castella.

² Lors de son interrogatoire du 9 septembre, Marie déclare être âgée de 80 ans. Voir SSRQ FR I/2/8 195-17.

³ L'église primitive de Chandon (X^e siècle), tout comme celle qui fut reconstruite au XVI^e siècle, étaient dédiées à saint Gengon. L'église actuelle, bâtie en 1872, l'est aussi.

⁴ Le sens de ce mot demeure incertain; un rapprochement avec mota peut être envisagé, désignant alors une atteinte aux sabots de la vache, qui seraient tout ou partie émoussés/écornés.

4. Marie Blanc-Edouard – Anweisung / Instruction

1673 August 21

Gefangne

Marie, Clode Blancs frauw von Russie, der unholdery verdacht, ist examinirt worden. Will in khein vergicht treten, so sie beschuldigen möchte. Soll lehr uffzogen werden unnd besichtiget.

Original: StAFR, Ratsmanual 224 (1673), S. 322.

5. Marie Blanc-Edouard – Verhör / Interrogatoire

1673 August 21

Thurn, den 21^{ten} augusti 1673

H großweibel¹

H burgermeister², h haubtmann Vonderweydt

Des Granges, Dageth, Vonderweidt³

Werro, Rossier

La devant nommée Marie, femme de Claude Blanc, de Russy, estant par mesieurs du droict serieusement exhortée à dire la verité sur tous les poincts de

l'inquisition, sur lesquels elle ast esté punctuellement examinée, et par trois fois
elevée avec la simple corde, n'ast rien ajousté ny diminué de sa precedente confes-
sion, soustenant d'estre entierement innocente du faict dont on l'accuse, n'ayant
5 commis de tout le temps de sa vie aulcune action digne de reproche. Et que tout
ceux qui ont deposé contre elle luy fesoient fausement tort, qu'elle ne s'est jamais
donnée à la pute beste, ny par parole ny par volonté, ayant vecqu depuis 38 ans en
ça dans la s^{te} foy catholique sans faire aulcun tort ny mal à personne que se soit.
Que si elle auroit comis quelques faulte, que ce seroit esté par ignorance, dont elle
10 en demande pardon a ce bon Dieu et à toute l'honorable justice, estant preste
de soustenir tout les torments que l'on voudra avant que de confesser d'estre telle
comme on l'accuse, priant vos Excellences vouloir considerer sa viellesse et son
ignorance, à quoy tres humblement se recomande.

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 383.

¹ Gemeint ist Hans Peter Castella.

15 ² Gemeint ist Hans Jakob Python.

³ Es ist unklar, wer gemeint ist. Laut dem Freiburger Besatzungsbuch sass damals keine weitere Person
des Namens Vonderweid als Vertreter des Rats der Sechzig im Stadtgericht, vgl. StAFR, Besatzungs-
buch 13, S. 332.

6. Marie Blanc-Edouard – Anweisung / Instruction

20 **1673 August 22**

Gefangne

Marie, Clode Blancs von Russy frauw, lehr uffgezogen, will unschuldig sein unnd
persistiert völlig in der verneinung. Sie soll an den halben zhendtner geschlagen
werden, weilen die materii des examinis sehr groß unndt sie^a zum theill überwißen
25 ist. Werdt auch geschoren, weilen khein zeichen in der gestrigen besichtigung
gefunden worden.

Original: StAFR, Ratsmanual 224 (1673), S. 324.

^a Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.

7. Marie Blanc-Edouard – Verhör / Interrogatoire

30 **1673 August 23**

Thurn, den 23^{ten} augusti 1673

H großweibel¹

H burgermeister², h hauptmann Vonderweydt

Des Granges, Schrötter, Dageth

35 Werro, Rossier

La susdite Marie Blanc, ayant soustenu les trois levées avec le demy quintal, ast de-
claré et confessé : premierement que, touchant les execrations et jurements qu'elle
doibt avoir faicts de ne plus retourner vers son mary, elle n'ast jamais dict ny juré
aultrement que le diable le may : « Veu je tourner auprès de / [S. 384] mon mary
40 avant que d'avoir confessé. » ; ce que elle fist.

Confesse avoir demandé des poids au seigneur Pierre Monney, lequel les refusa, disant qu'ils estoient du diesme, dont elle s'en plaint à un nommé Vulliemain qui luy en donna, disant : « Monney m'en auroit bien peu ausy donner. » ; aultre n'ast elle dit.

Confesse avoir présenté et donné à Anne, fille de Pierre Blanc, une fricassée sur du pain, laquelle on luy donna par l'amour de Dieu à Montagny. Elle en ast ausy mangé avec des aultres, mais nie avoir donné aulcun mal. 5

Confesse avoir visité ladite fille pendant sa maladie, mais ne se souvient pas que ladite fille luy aye faict aulcun reproche de la susdite fricassée.

Confesse avoir aydé à conduire des menues bestes à Morat, mais nie qu'elle les aye faict passer par des sentiers. Elle crioit quelques fois : « Venné vous ! » ; et que cependant les aultres les conduisoient par la charriere. 10

Confesse avoir passé plusieurs fois par devant l'attelage de Pierre Pazard, mais ne sçay aulcunement que un de ses chevaux soit mescheut, luy ayant faict aulcun mal. 15

Confesse que Caspar Corti luy dict : « Tu a donné le mal à ma femme ! » ; surquoy elle luy envoyast le mestral Blanc de Russy, s'il vouloit maintenir ses paroles. Et que après cela un'aultre fois ledit Corti ast dict à la detenue qu'il ne sçavoit que bien et honneur d'elle, de quoy elle se contenta.

Dict n'avoir eu aulcune familiarité ny conversation avec Catherine Verdon la suppliciée, n'ayant esté qu'une seule fois chez ladite Catherine, ou elle s'eschaufast lors que l'on fasoit la donna à l'ensevelissement de Pierre Monney. D'aultrefois elle se rancontroit avec ladite Catherine, allant à l'église, et que ladite Catherine donnoit à la detenue par fois du pain benist à l'église. / [S. 385] 20

Confesse avoir demandé des choux à Anna Pryla, sans touttefois luy avoir faict aulcun mal aux reste de ses choux du jardin. 25

Confesse avoir donné deux pommes à Jean Corti pour sa peine d'avoir conduit le mary de la detenue au logis, sans touttefois faire aulcun mal. Advoue qu'il fault bien que les pommes qui doibvent avoir faict dans le four les effects mentionées, ayent esté des meschantes pommes. 30

Confesse avoir demandé une fois du feu à Clauda Corti, mais qu'elle n'ast poin veu de souppe, et pour le mal des dents, dict luy avoir enseigné un [!] herbe nommée gerletta, et qu'elle se devoit pourflammer avec du bois gentil, l'ayant appris de Henri Marti de Lossy. Et que peult estre que la detenue aye donné de la main sur l'espaule à ladite personne, mais sans luy faire ny donner du mal. 35

Touchant les aultres articles et interrogatoires elle persiste dans ses precedantes negatives, demandant pardon à Dieu et à vos Excellences.

Original: *StAFR, Thurnrodel 16, S. 383–385.*

¹ Gemeint ist Hans Peter Castella.

² Gemeint ist Hans Jakob Python. 40

8. Marie Blanc-Edouard – Anweisung / Instruction

1673 August 25

Gefangne

Marie, Clode Blancs frauw, mit dem halben centner gefolteret, will in khein be-
khandtnus einicher realitet treten. Sie ist zum centner veruhrteilet uff morgen.

Original: StAFR, Ratsmanual 224 (1673), S. 327.

9. Marie Blanc-Edouard – Verhör / Interrogatoire

1673 August 26

Thurn, sambstag den 26 augusti 1673

10 H großweibel¹

H burgermeister², h haubtmann Vonderweydt

Gottrauw, Des Granges, Schrötter

Werro, Rossier

Marie, femme de Claude Blanc, avant que d'estre appliquée à la torture du quintal,
15 ast confessé qu'elle avoit conduit avec d'aultres des menues bestes au marché et
que la sienne, lors qu'elle la demandoit, elle la suivoit par les sentiers et passoit
librement les passyaux avec elle, l'ayant ainsy apprivoisée.

Interrogée si pas Anne, fille de Pierre Blanc, estant malade, luy fist reproche, di-
sant: « Marie, la mauvaise fricassée que j'ay mangé avec toy. »; confesse estre
20 veritable et que ladite fille mourust le mesme jour ou le lendemain.

Confesse avoir donné une poire à une fille, laquelle se plaint d'abord que le gosier
luy faisoit mal, et que la dessus elle vomit.

Confesse d'avoir donné du pain chaud à Marie Perriard, relicte de Aymé Pazard,
et que suivant le raport / [S. 386] de sa fille Anne Pazard, elle en devient enflée.

25 Confesse avoir dict à la servante des Motta, laquelle ne luy voulut donner dé poids :
« Becca, becca, tu t'en repentira ! » Et que elle souffla contre ladite servante, dont
elle en devient malade par la goue et toute la partie droicte du corp.

Interrogée quel souffle c'estoit, la detenue respondit que cela provenoit du Pou,
sçavoir le diable, lequel s'appelle Jean, qui luy apparust ^a-habillié de noir^a avant
30 l'environ trent [!] ans, en Biaumont³, dans le bois, ou ce que elle pleuroit et estoit
triste à cause du mal que son mary luy faisoit, et à cause de sa pauvreté. Et dict
à la detenue que elle se devoit donner à luy, qu'il avoit assé de bien pour elle,
promettant qu'elle n'auroit plus des regrets. Surquelles promesses la detenue se
35 donna au maling, renonçant à Dieu, à la Sainte Vierge, au baptesme, à sainte Anne,
à tous les saints et saintes de paradis et à la s^{te} foy catholique. Quoy fait, il
l'ast marquée desoubt l'ongle du gros doigt au pied gauche, mais pour voir ladite
marque qu'il foudroit couper l'ongle.

Interrogée si pas elle ast esté à la secte, dict y avoir esté une seule fois avant
l'environ deux ou trois ans, en Ouleire⁴, ou ce que plusieurs aultres s'y trouverent,
40 mais que l'on pouvoit pas bien tous cognoistre, disant en oultre qu'ils dansoie^bnt

et leur faisoit croire qu'ils mangioient diverses viandes, mais que ce n'estoit rien. Et que l'on baisoit le maling à la main et par derriere, ce que elle ast ausy fait estant à genoux. En après qu'à la pointe du jour tous se retiroient, mais qu'il ne falloit poin dire l'un à l'autre à Dieu. A present elle ast demandé pardon à Dieu, embrassant sa ^{ste} croix et renonçant de bon coeur à Satan, avec tres humble priere de ne la plus torturer et de faire celebrer des messes pour le salut de son ame.

5

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 385–386.

^a *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

^b *Korrektur überschrieben, ersetzt: t.*

¹ *Gemeint ist Hans Peter Castella.*

² *Gemeint ist Hans Jakob Python.*

³ *L'identification du lieu est incertaine. Il pourrait s'agir de la forêt du Grand Belmont.*

⁴ *Lors de son interrogatoire du 9 septembre, Marie déclare être allée à la secte en Mouleire. Voir SSRQ FR I/2/8 195-17.*

10

10. Marie Blanc-Edouard – Anweisung / Instruction

15

1673 August 29

Gefangne

Marie, Clode Blancs frauw, hat ohne tortur gejähet, sie habe gott verlaugnet unnd sich dem bößen geist ergeben, dem sie gehuldiget. Seye in / [S. 330] der sect ge-
weßen allein nur^a eineßt. Ingestelt biß morgen.

20

Original: StAFR, Ratsmanual 224 (1673), S. 329–330.

^a *Korrigiert aus: nun.*

11. Marie Blanc-Edouard – Anweisung / Instruction

1673 September 1

Gefangne

25

Marie, femme de Clode Blanc, gegen deren ist die letste urthell der folterung mit dem zendtner wegen ihrer nüwlichen beandtnus noch nit werckstellig gemacht worden. Sie soll examiniert unnd uff die angebene complices gesetzt werden, tortur noch eingestelt.

Original: StAFR, Ratsmanual 224 (1673), S. 336.

30

12. Marie Blanc-Edouard, Claudine Besson-Rosselet, Marie Pauchard, Marie Bovet, Susanne Bernard – Anweisung / Instruction

1673 September 2

Gefangne

Marie Blanc, durch das gericht examiniert, blybt beständig by ihrer ussag unnd an-
gebung der complicum, mit vorbehalt einessen, den sie entschlagen unnd bekhent
hat, uß rachgirigkheit angeben zu haben. Hr landtvogt von Montenach¹ soll Clo-
dine Besson hiehär schaffen. Wegen Marie Pauzar unnd Marie, relicte de l'ancien
Bovet, informiere sich hr venner Brüneßholtz. Nach dessen relation das mandat

35

gestellt unndt abgefertiget werden soll, unnd communiciere hr landtvogt Susane Bernard von Ouleire angebung dem Bernischen amtsman.

Original: StAFR, Ratsmanual 224 (1673), S. 339.

¹ Gemeint ist Peter Raemy.

5 **13. Marie Blanc-Edouard, Claudine Besson-Rosselet, Marie Pauchard, Marie Bovet – Anweisung / Instruction**
 1673 September 4

Gefangne

10 Marie, Clode Blancs frauw, deren letste ussag unnd bekhandtnus ist resumiert worden. Soll nochmahlen examiniert werden, in sonderheit über die complices. Ist sie beständig in der angebung, werde Clodina Besson confrontiert unnd Maria Pauzar unnd Marie, des alten Bovets wittwen, separatim hürgeschafft.

Original: StAFR, Ratsmanual 224 (1673), S. 341.

15 **14. Marie Blanc-Edouard, Claudine Besson-Rosselet, Marie Pauchard, Marie Bovet – Anweisung / Instruction**
 1673 September 5

Gefangne

20 Marie Blanc hat der Clodina Besson vorerhalten, daß sie mit ihr in der sect ge-
weßen. Sie soll sambstag nach beschaffenheit der confrontation, so heüt mit den
2 ingelangten gefangnen Marie Pauzar unnd Marie Bovet geschehen soll, ^a-vor
gricht gestellt werden. ^aHinzwüschene nemme hr landtvogt von Montenach¹ ein
formbkliche information wider die Bessona uff.

Original: StAFR, Ratsmanual 224 (1673), S. 346.

^a Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.

25 ¹ Gemeint ist Peter Raemy.

15. Marie Blanc-Edouard, Marie Pauchard, Marie Bovet – Anweisung / In-
 struction
 1673 September 6

Gefangne

30 Marie Blanc ist in der abermahligen confrontation mit den angebenen beständig.
Sie soll sambstag vor gericht gestellt werden. / [S. 348] Marie Pauzar unndt die
wittwen des alten Bovets¹, deren examen ist eingestellt biß nach der execution.

Original: StAFR, Ratsmanual 224 (1673), S. 347–348.

¹ Gemeint ist Marie Bovet.

16. Marie Blanc-Edouard – Anweisung / Instruction

1673 September 7

Gefangne

Marie Blanc entschlagt alle die, welche sie angeben. Habe sie uß rach verklagt, seyen ehrliche leüth. Unndt wan sie an den centner solte geschlagen werden, wölle by der angebung verblyben. Dan waß sie hierin geredt unnd bekhent, seye uß forcht der tortur geschehen. 5

Die gerichtsherren sollen sie examinieren. Bekhent sie, ein unholdin zu seyn, wirdt man sambstag mit ihr fürfahren. Ist sie in abred, soll sie an die zwehelen geschlagen werden nach discretion. Unnd werde auch examiniert über ihr entschlagung mit enderung ihres rockhs und anzühung des hievorigen. 10

Original: StAFR, Ratsmanual 224 (1673), S. 351.

17. Marie Blanc-Edouard – Verhör und Urteil / Interrogatoire et jugement

1673 September 9

Le document n'est pas daté, mais il s'agit probablement de l'interrogatoire qui a précédé le prononcé du jugement protocolé dans le Manual du Conseil (voir SSRQ FR I/2/8 195-18). Le dernier paragraphe, reprenant la sentence, fut sans doute rédigé après coup, s'agissant d'un ajout un peu plus tardif (mais probablement réalisé le jour-même). 15

Proces

Der hingerichten Marie Edoard 20

Marie, fille d'Isaye Eduard de Chesar au Vaux de Ruz en la comté de Vallangin, agée environ les quatre vingt ans¹, estant reduicte aux prisons sur fait de sorcellerie et appliquée à la question, ast confessé qu'il y ast environ trente et sept ans qu'elle s'est mariée dans ce pays, et que la seconde année de son mariage, ayant esté mal traictée par son mary, elle s'en allast au bois en Beaumont², toute triste et pleurant, ou ce que le Satan, appelé Jean Lucifer, tout noir, luy apparu et dict qu'elle se devoit rendre à luy, promettant de la soulager en ses regrets et necessités, auquel elle promit de luy estre fidele et obeisante. Surquoy le maling l'ast fait renoncer à Dieu, à la Sainte Vierge Marie, mere de Dieu, au saint sacrement de baptesme, à la foy catholique et à tous les saints et saintes de paradis, l'ayant sur ce marquée souzb l'ongle au gros doigt du pied gauche, ce que luy faisoit mal, come si on l'auroit picquée avec un espingle ou espine. La dessus elle luy dict grand mercy et le baisast à la main et en la partie derniere, ayant receu un loys d'or, lequel au lendemain ne se trouva qu'une feullie de chesne. 25 30

Confesse avoir esté par le comandement de Satan tous les jeudy à la secte, au lieu appellé en Mouleire³, ou ce que avec plusieurs aultres (qu'elle ne cognoissoit pas) elle estoit assise à table, et que Satan Lucifer estoit assis au dessus, qui jouoit du rubet, qu'elles beuvient et mangoient, mais que ce n'estoit / [S. 388] rien, et en partant luy faisoient la reverence, et ceux qu'avoient dancé se baisoient à la partie derniere. 35 40

Confesse avoir receu du maling par deux fois de la graisse et poussiere en Beaumont⁴ et un aultre fois en Mouleire pour faire du mal aux gens et au bestail.

Confesse avoir semé de ladite poussiere par les chemyns pour faire mourir les gens et bestes, et qu'elle en ast soufflé contre plusieurs personnes, lesquelles elle ne cognoissoit pas, n'ayant tousjours eu la puissance de les faire mourir.

Confesse avoir donné à manger au fil de Jean Corty, qui avoit la robbé des poires, dans lesquels y avoit de ladite poussiere, dont il en est mort.

Confesse avoir soufflé contre le meusnier de La Beaume pour le faire mourir, d'autant qu'il n'avoit pas rendu assé de farine, mais après elle luy enleva le mal.

Confesse avoir donné sur du pain de la fricassée à la fille de Pierre Blanc de Russy, avec de ladite poussiere, et l'ayant mangée, elle en devint malade et mourust.

Confesse avoir mis de ladite poussiere et graisse dans une souppe pour faire mourir Clauda Cartier dudit Russy, mais en après elle luy enleva le mal, qu'elle n'en est pas morte. / [S. 389]

Finalemt confesse que la mesnue beste qui la suivoit en s'en allant aux marchés et passoit par les sentiers, icelle estoit conduite par le maling, qui la faisoit passer et sauter les hayes.

Pour quels crimes et malfaits, elle ast demandé pardon à ce bon Dieu et à vos Excellences, les suppliant d'avoir pitié et misericorde envers elle.

^a-Nachdem obige vergicht dißer armen persohn vor mehrerem gwaldt⁵ vorgeleßen unndt sie deren nochmahlen khandtlich unnd anredt worden, ist ihro das leben abgespröchen unnd ir die urthell zum todt gefelt. Ihro aber die gnad ertheilt worden, daß sie zuvor mit dem strangen vom leben zum todt hingerichtet undt stranguliert unndt nachwerts in das feüwr solle gestürzt werden.^{-a}

Original: StAFR, Thumrodel 16, S. 387–389.

^a *Hinzufügung unterhalb der Zeile.*

¹ *Lors de son interrogatoire du 18 août, Marie déclare être âgée de 60 ans. Voir SSRQ FR I/2/8 195-3.*

² *L'identification du lieu est incertaine. Il pourrait s'agir de la forêt du Grand Belmont.*

³ *Lors de son interrogatoire du 26 août, Marie déclare être allée à la secte en Ouleire. Voir SSRQ FR I/2/8 195-9.*

⁴ *L'identification du lieu est incertaine. Il pourrait s'agir de la forêt du Grand Belmont.*

⁵ *Gemeint ist der Rat der Zweihundert.*

18. Marie Blanc-Edouard – Urteil / Jugement

1673 September 9

Burger Blutgericht

Marie, fillie d'Isaye Edoard de Chesar du Vaux de Ruz en la conté de Vallangin, femme de Clode Blanc de Russy, ein unholdin, ist zum feüwr verurtheilt worden mit vorgehender strangulierung, sambt der confiscation. Hiemit begnade gott ihr^a seel.

Original: StAFR, Ratsmanual 224 (1673), S. 353.

^a *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: ir.*

**19. Claudine Besson-Rosselet, Marie Pauchard, Marie Bovet, Susanne Bernard – Anweisung und Urteil / Instruction et jugement
1673 September 11**

Gefangne

Clodinaz, femme de François Besson de Montagnie, deren uffgenomnes examen ist abgeleßen unnd zimbliche inditia neben dem bößen gerucht befunden worden. Sie soll examiniert werden. Die andere zwo¹ seind ledig erkhent, alß die nit in einem so bößen ruoff unnd neben der obigen Clodinaz von der hingerichten² ent schlagen worden. Dem h landtvogten von Montenach³ ein bevelch, dem ambstman von Wyfflis purg zu communicieren, daß die von Ouleire⁴ auch ent schlagen. 5
10

Original: StAFR, Ratsmanual 224 (1673), S. 356.

¹ Gemeint sind Marie Pauchard und Marie Bovet.

² Gemeint ist Marie Blanc-Edouard.

³ Gemeint ist Peter Raemy.

⁴ Gemeint ist Susanne Bernard. 15

**20. Claudine Besson-Rosselet – Urteil / Jugement
1673 September 13**

Gefangne

Clodine Rosselet, de Bevoy en Vuanna¹ paroisse de Valleron² en la conté de Bourgogne, femme de François Besson, charpentier de Montagnie la Villa, durch das gericht examiniert, ist aller sachen in abred. Alßo weilen sie durch die hingerichte unholdin³ ent schlagen worden, obschon zimbliche schwäre puncten in dem examine seind, ist sie mit schwörung des uhrpfeds unnd abtrag der atzung ledig. 20

Original: StAFR, Ratsmanual 224 (1673), S. 360.

¹ Der Ort konnte nicht lokalisiert werden. 25

² Dieses Kirchspiel konnte ebenfalls nicht lokalisiert werden.

³ Gemeint ist Marie Blanc-Edouard.